

Projet disciplinaire d'ouverture culturelle

« Chagrin d'école ou Possibilité d'une île ? »
De Prévert à Pennac en passant par Verne et Orsenna



Christophe Chaillot

« Puisque ce sont des enfants, parle-leur de batailles et de rois, de chevaux, de diables, d'éléphants et d'anges, mais n'omets pas de leur parler d'amour et de choses semblables... »
Kipling - « Au hasard de la vie »

Classes

CAP Plaquistes-Plâtriers et Charpentiers

Projet imaginé et conçu par

Cécile FILLIATRE
PLP Lettres - Histoire

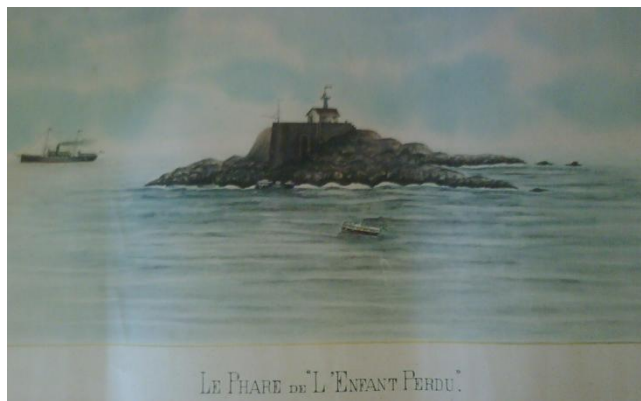
« On ne voit bien qu'avec son cœur, L'essentiel est invisible pour les yeux... »

Saint Exupéry - « Le Petit Prince »

Année 2012-2014

« Puisque ce sont des enfants, parle-leur de batailles et de rois, de chevaux, de diables, d'éléphants et d'anges, mais n'omet pas de leur parler d'amour et de choses semblables... »

Kipling - « Au hasard de la vie »



« Chagrin d'école ou Possibilité d'une île ? »
De Prévert à Pennac en passant par Verne et Orsenna

Ensemble, soyons les artisans de nos Demains,
Bâtissons l'Ecole de notre Vie...

« Comme un roman »,
Écoutons le battement de nos cœurs à la lecture des mots,
Respirons le vent du large en voyageant dans nos têtes,
Goûtons au plaisir d'apprendre,
Éveillons notre regard curieux
Touchons à la joie d'être ici en classe...

Écrivez votre histoire
Comme on écrit le mot Liberté
Dessinez le visage du Bonheur
Comme on dessine le soleil,
Soyez des goélands et non des Albatros
« Messieurs les enfants »
Laissez tomber vos masques
Construisez vos possibles

Même si parfois ils ressemblent à des bateaux ivres
Le rayon vert de l'horizon est à 2 ans de vacances
Pour découvrir votre île Mystérieuse...

Matières	Moy T1	Moy T2	Moyenne				Appréciation générale
			Élève	Classe	-	+	
ARTS PLASTIQUES	12	9	10,5	17			Dessine partout sauf en classe
EDUCATION MUSICALE	5	7	6	15,5			Bavardage incessant
EPS	7	/	/	13			Beaucoup trop d'absences
FRANÇAIS	8	6	7	14,2			Élève gai, mais triste élève
HISTOIRE GEOGRAPHIE	11	12	11,5	12			Peut encore mieux faire
MATHÉMATIQUES	3,5	6,8	7,15	13			Manque de bases
LVI anglais	3	3	3	2,8			Parle beaucoup, mais pas un mot d'anglais
SVT	6	10	8	13,5			ne doit pas se décourager
TECHNOLOGIE	7	2	4,5	14,2			N'a rien fait, rien rendu
Décision : <i>Le troisième trimestre sera déterminant</i>							

« Chagrin d'école ou Possibilité d'une île ? »

Ensemble, soyons les artisans de nos Demains,

Bâtissons l'Ecole de notre Vie...

« Comme un roman »,

Ecoutons le battement de nos cœurs à la lecture des mots,

Respirons le vent du large en voyageant dans nos têtes,

Goûtons au plaisir d'apprendre,

Eveillons notre regard curieux

Touchons à la joie d'être ici en classe...

Ecrivez votre histoire

Comme on écrit le mot Liberté

Dessinez le visage du Bonheur

Comme on dessine le soleil,

Soyez des goélands et non des « Albatros »

« Messieurs les enfants »

Laissez tomber vos masques

Construisez vos possibles

Même si parfois ils ressemblent à des « bateaux ivres »

« Le rayon vert » de l'horizon est à « 2 ans de vacances »

Pour découvrir votre « île Mystérieuse »...

On aime apprendre dès lors que l'on sait pourquoi et comment apprendre.

Un grand nombre d'enfants sont en **souffrance scolaire**, d'autres font leur travail correctement mais sans éprouver de joie. Ils manquent de motivation, de projet. Comment feront-ils, au sortir de l'adolescence, bac en poche ou non, pour poursuivre des études ou encore conquérir le monde du travail ?

Il serait illusoire de croire que soudain ils vont aimer travailler, faire les efforts qu'il faut pour mémoriser ou réfléchir... Bien entendu, il y a les heureux qui, grâce à **une rencontre**, quelle qu'elle soit, trouvent à un moment dans leur scolarité, le déclic qui va transformer le pensum scolaire en un apprentissage, lequel certes requiert des efforts, mais apporte aussi de la joie. De la joie?

Mais oui, il y a de la joie à travailler, il y a de la joie à réussir. Il y a de la joie à réussir quelque chose qui a demandé des efforts. Encore faut-il savoir pourquoi on doit faire ces efforts, savoir où porter ses efforts. Il importe de souligner que nombreux sont ceux à ne pas aimer une activité tant qu'ils échouent à la bien pratiquer : savoir comment s'y prendre les aide à être motivé.

Rien ne sert de gaver l'« apprenant » de savoirs : il est des enfants qui répètent depuis des années la même règle et qui, cinq ou six ans plus tard, ne la comprennent pas, ne savent pas l'appliquer. Ne vaut-il pas mieux les responsabiliser, leur **apprendre à penser**, à **mémoriser**, leur **apprendre à apprendre** ?

Et si on leur disait comment réfléchir, car on ne réfléchit pas de la même façon selon la tâche à accomplir, mais cela le savent-ils ? Qui le leur apprend ? **Alors que faire concrètement avec l'enfant** à s'intéresser à ce qu'il est, à ce qu'il fait et pas seulement à son travail scolaire ; lui apprendre à regarder, à penser par lui-même, à s'appropriier le monde, à se faire une opinion, à devenir curieux. On l'aide à se sentir concerné, à acquérir des méthodes performantes, on reconnaît ses efforts, on exprime sa confiance en sa capacité de réussir, on montre de l'enthousiasme quand on travaille avec lui.

A la base de tout effort, il existe un intérêt ou une nécessité : aussi l'apprentissage doit-il avoir un sens pour l'enfant.

Pour que l'enfant s'implique dans ce qu'il apprend, il faut qu'il ait **un projet personnel**, **un projet de vie**, qui donne un sens à son apprentissage. Ce projet n'est pas celui de l'élève, mais de **l'enfant**. L'enfant se projette vers l'avenir, il y projette une **image positive de lui-même**, et c'est la coïncidence entre son projet et son apprentissage qui donne le sens à cet apprentissage. Pour prendre forme, ce projet doit coïncider avec celui de la famille, de ceux qui sont proches affectivement. Un enfant se tend vers l'avenir s'il peut imaginer, même confusément, inconsciemment, cet avenir. Sans sécurité affective, sans confiance en ce que l'on est, il n'y a pas de futur possible, et sans futur, aucun projet de vie ne peut émerger...



"Le chagrin d'être cancre relève du chagrin d'amour. Le cancre a le sentiment d'être profondément inutile, donc indigne d'amour.

Revenir sur cette enfance n'a pas été une promenade de plaisir. Il m'a fallu quatre ans pour écrire ce livre, qui semblera peut-être du "Pennac" souriant, avec des anecdotes amusantes, etc. Mais de sentir remonter en moi ces journées interminables, les cours où je ne comprenais rien, les leçons que je ne retenais pas, les devoirs sur lesquels je séchais, non, ça n'a pas été drôle".

Le cancre, c'était lui, "Daniel Pennacchioni... Fils d'un polytechnicien et d'une mère au foyer. Elevé dans une famille aimante et cultivée, dernier de quatre garçons dont les trois premiers ont fait de bonnes études". Comme il arrive parfois, l'élève Pennac a été "sauvé" de sa "cancrerie" en classe de troisième, par un professeur de français. Celui-ci lui a demandé non pas une dissertation, mais un roman, que le jeune Daniel livrait, chapitre par chapitre.

Se remet-on d'avoir été mauvais élève ?

Pas aisément, même si on le dissimule "par une attitude désinvolte" ou "de joyeux récits à posteriori".

Chapitre 11 de "Chagrin d'école" :

"A tous ceux qui, aujourd'hui, imputent la constitution de bandes au seul phénomène des banlieues, je dis : vous avez raison, oui, les regroupements ethniques, oui, la tyrannie des marques, la famille monoparentale, oui, le développement d'une économie parallèle et les trafics en tout genre, oui oui, oui... Mais gardons-nous de sous-estimer la seule chose sur laquelle nous pouvons personnellement agir et qui, elle, date de la nuit des temps pédagogiques : la solitude et la honte de l'élève qui ne comprend pas, perdu dans un monde où tous les autres comprennent.

Nous seuls pouvons le sortir de cette prison-là, que nous soyons ou non formés pour cela. Les professeurs qui m'ont sauvé - et qui ont fait de moi un professeur - n'étaient pas formés pour ça.

Ils ne se sont pas préoccupés des origines de mon infirmité scolaire. Ils n'ont pas perdu de temps à en chercher les causes, et pas davantage à me sermonner. Ils étaient des adultes confrontés à des adolescents en péril. Ils se sont dit qu'il y avait urgence. Ils ont plongé.

Ils m'ont raté. Ils ont plongé de nouveau, jour après jour, encore et encore... Ils ont fini par me sortir de là. Et beaucoup d'autres avec moi. Ils nous ont littéralement repêchés.

Nous leur devons la vie.

Le cancre



Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert, Paroles



ACTIVITE 1

Récitation Individuelle
Et Récitation collective
(Un vers chacun)



ACTIVITE 2

Imaginez :

1. La feuille blanche est le tableau
2. Vous êtes le cancre

Représentez ou dessinez sur la feuille ces vers du poème :

« Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur »

Consignes :



Votre œuvre doit comporter le titre et l'auteur du poème

Rayan Gaborlean 2^{ed}





ACTIVITE 3

Expression écrite

☞ En une dizaine de lignes, imaginez la suite du poème...

Le Cancer

En regardant le visage du bonheur

Il s'aperçoit qu'il se déforme.

Il prend peur et pleure

Il déçoit

Il s'isole



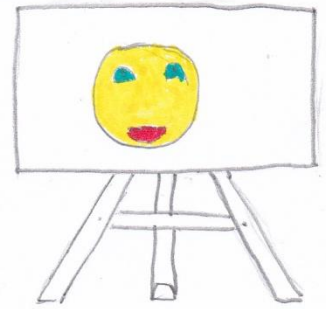
Et continue sa vie en s'isolant

Peut être a-t-il compris

Que pour réussir

Il faut l'envie, du courage

Mais surtout de l'Amour.



Thomas Pimson

Le Concre (Suite)

Il n'a pas d'amis

Tout le monde se moque de lui

Et le soir dans son lit

Il ne s'endort qu'après minuit

Car même la nuit dans ses pensées

Il se dit comment ai-je oublié

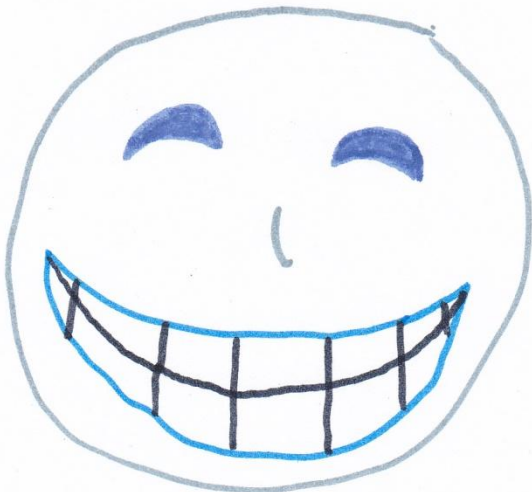
Ce que le professeur m'a enseigné

Le lendemain

Il redessine le visage du bonheur

En y donnant tout son cœur

Deviennent alors contents les professeurs



Marvin Gallorand, 2 c

Le Congo (Suite)

Les élèves ne comprennent pas

L'enfant commence à sortir de sa bulle

Les élèves le regardent avec un autre air

L'enfant sourit

Le maître observe la situation

L'élève retourne à sa place

Les enfants prodiges se remettent au travail

Le maître devant le visage du bonheur

Demande aux élèves de prendre

Leur crayons de toutes les couleurs

Chaque enfant dessine alors

un monde meilleur

François Kingbo, 20

Le Cancre (suite)

Le soir il rentre chez lui
Il veut arrêter l'école
Mais ses parents lui disent Non
Il lui demandent de tout oublier
De ne pas désespérer
De continuer à avancer
Le lendemain
De l'école il reprend le chemin
Les enfants prodiges continuent de huer
Mais il ne les entend pas
Au bout d'un moment ils se sont arrêtés.
L'enfant peut alors
Sa scolarité continuer
En Paix et en Toute Liberté!

SOLIDARITÉ, NE PAS ABANDONNER.

PAIX,
LIBERTÉ,
BONNE SCOLARITÉ,

LA VIE,
SOUTENIR,
CONTINUER A AVANCER,

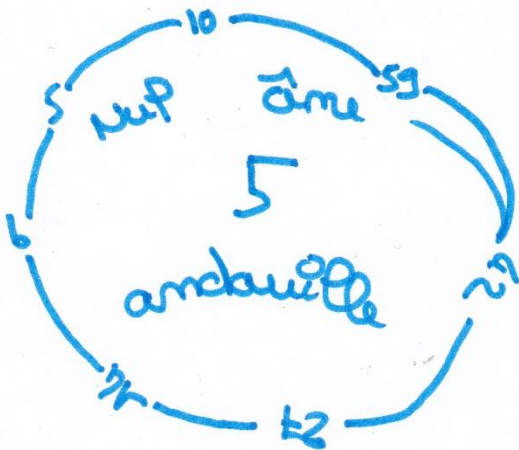
Le cancer (suite)

7-42-75
22-75-71
16-56-22

LE CANCER

PARESSEUX
STUPIDE
DIAVOLE
NON
INAPTE
SOUS
CITIZEN

Il retrouve ainsi le sourire
Il s'assoit à sa place
Et regarde par la fenêtre
L'oiseau battant des ailes
Et repart dans ses rêves
Sans écouter le professeur
Il retourne dans son imaginaire
Les autres élèves travaillent
Ses yeux voient son dessin
Le visage de bonheur
Et retrouve ainsi le sourire!



Zerat Benjamin, 2D

DEBILITATION

 Joli moment de classe pour le professeur que je suis...

Ce matin avec mes élèves, Cours de vocabulaire sur le mot "Cancre",
Etymologie: Déjà des bouches bées, Cancre du latin cancer c'est dire crabe,
celui qui marche de travers.

Puis définition: Concours de dictionnaire, on cherche dans Larousse, Robert et Hachette...

Et enfin les Synonymes... Je distribue aux élèves, un dico de synonymes... Ils cherchent le mot « Cancre »...

Au bout de 5 minutes.

- « Alors, dis-je, qu'avez vous trouve?
- M'dame, vous savez ce qui est écrit?
- M'dame, y'a des mots que vous n'allez pas aimer?
- Ah bon, lesquels?
- Ben M'dame, c'est des gros mots?
- Ah oui, lesquels?
- M'dame on peut?
- On peut vraiment?
- OUI! »

Alors dans la classe, un magnifique feu d'artifice sort de toutes les bouches en bouquet final :

- « Con, connard, Couillon, bolosse, ...

- M'dame, C'est génial ce livre!

Vous l'avez acheté où? »

De nouveau, un silence profond dans la classe... émue, je vois les têtes de mes élèves plongées dans ce dictionnaire des synonymes, tournant les pages et cherchant tous les mots d'argot et « gros mots », pour mon plus grand bonheur !

- Ouahh, s'éclame Samuel, je vais aller m'en prendre un, c'est trop bien!!!

Ces petits moments de bonheur, je les garde au plus profond de moi et m'en sers dans mes moments de doute...

Merci à eux !



ACTIVITE au CDI

Choisir un livre.

Sur une feuille, notez le titre et le nom de l'auteur.

Puis recopiez les 10 premières lignes du livre.

Demain et dans les semaines qui suivent, vous prendrez ma place et vous ferez la dictée à vos camarades.



ACTIVITE 4

☞ Concours de dictionnaire :

Trouver et écrire le plus grand nombre de mots de cette liste...

Epidémie, négociier, prétendre, émoustiller, impératif, entériner, perpétuel, quotidien, bouille, affranchi, fatalité, éclosion, assimilation, automatisme, maîtrise, priorité, concevoir, altération, dyslexie, surdité, commission, puzzle, audiogramme, erroné, pallier, hebdomadaire, littéraire, dissertation, métamorphose, protestation, observation, impitoyable.



ACTIVITE 5

Expression  crite

☞ En une quinzaine de lignes, imaginez la suite de ce texte...

- « J'y arriverai jamais, m'sieur.
- Tu dis ?
- J'y arriverai jamais !
- Où veux-tu aller ?
- Nulle part ! Je veux aller nulle part !
- Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?

- « J'y arriverai jamais, m'sieur.
- T'indis?
- J'y arriverai jamais!
- Où veux-tu aller?
- Nulle part! Je veux aller nulle part!
- Alors pourquoi a-tu peur de ne pas y arriver?
- Je n'es pas peur de ne pas y arriver.
- Alors pourquoi tu ne travailles pas?
- Parce que...
- Parce que quoi?
- Bah je...
- Tu...?
- Bah je m'en...
- Allez! Dites-le!
- Bah! en fait, c'est que je m'en donne pas la peine.
- Voilà! C'est ce que je voulais entendre. Et pourquoi?
- Parce que je n'ai jamais eu besoin de travailler je ne sais pas travailler et maintenant, je n'y arrive pas.
- Et si nous essayons ensemble... Tu serais d'accord d'essayer d'aller en classe spécialisée
- Oui, m'sieur.

J'arriverai jamais.

^ J'y arriverai jamais, Monsieur.

- Tu Dis ?

- J'y arriverai jamais !

- Où veux-tu aller ?

- Nulle part ! Je veux aller nulle part !

- Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?

- Car j'ai peur d'essayer !

- Pourquoi as-tu peur d'essayer ?

- Car je n'en n'ai pas les capacités !

- Tu dis que tu n'as pas les capacités ! Mais crois-tu que l'humain est parfait ?

- Non, Monsieur, Mais...

- Mais quoi ! L'humain n'est pas parfait mais il faut juste

- qu'il développe ses capacités. Pour cela il ne faut pas

- avoir peur. Mais oui !

- Mais ce n'est pas facile pour moi !

- Et pourquoi cela ?

- Car je suis différent des autres, Monsieur !

- A l'accord ! Mais crois-tu que les autres ne sont pas aussi

- différents les uns et des autres...

- A cet instant l'élève comprit ce que le professeur venait de

dire et se leva pour aller au tableau.

- « J'y arriverai jamais, m'sieur.
- Tu dis ?
- J'y arriverai jamais !
- Où veux-tu aller ?
- Nulle part ! Je veux aller nulle part !
- Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?
- Car je suis nul !
- Non tu n'es pas nul ! Je sais ce que les autres
- disent de toi, mais moi, je te dis que tu n'est
- pas nul.
- Mais m'sieur, pourquoi seriez-vous le seul à le penser ?
- Je ne suis pas le seul. Je te dis simplement
- que tu es capable.
- Monsieur ce que vous me dites me fait plaisir,
- vous êtes le premier à me le dire.
- Et je ne pense pas être le dernier !
- Depuis ce jour je me suis mis à travailler
- et je suis devenu prof de français.
- Ce prof m'a aidé à passer le cap le plus
- important de ma vie, il m'a aidé à avoir confiance
- en moi. J'ai alors eu des bonnes notes.

J'y arriverai jamais

Guerschot
Samuel
R.C

- E J'y arriverai jamais, m'sieur.
- Tu dis ?
- J'y arriverai jamais !
- Où veux-tu aller ?
- Nulle part ! Je veux aller nulle part !
- Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?
- Si j'y arrive pas c'est parce que j'ai peur !
- Mais tu as peur de quoi ?
- Je sais pas !
- Essaie de trouver tes mots.
- C'est bon, j'ai trouvé !
- Raconte moi alors ?
- J'ai peur de l'écher, de ne pas réussir, j'ai peur d'être callé, de refaire un devoir noté, des mauvaises notes et j'ai surtout peur de me faire gronder par mes parents et d'être sanctionné par eux.
- Si tu travailles tu auras rien de cela !
- Je le sais m'sieur !
- Alors montre-le nous !
- Montrer quoi ?
- Ton courage et ta volonté d'y arriver...
- D'accord m'sieur et merci de m'écouter !

J'y arriverai jamais, m'sieur.

Tu dis ?

J'y arriverai jamais !

Où veut-tu aller ?

Nulle part ! Je veux aller nulle part !

Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?

Parce que je viens de la Tunisie et je parle pas bien

le français. Cela ne fait même pas 2 ans que je suis en France.

Il ya des choses parfois que je veut dire mais je n'y arrive pas.

En Tunisie, on écrit de droite à gauche et en France on

écrit de gauche à droite, j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter

à l'écriture française. Je n'y arriverai jamais.

J'ai peur parce que il ya des mots en français que je n'arrive

pas à dire, Je trouve que le français est dur à apprendre.

Par contre les professeurs français sont beaucoup plus

gentils qu'en Tunisie.